

Bulletin des amis du père Marie-Joseph

Janvier 2024

Vivre la communion des saints

avec **SAINT PAUL**

Chers amis,

L'année des 30 ans du Dies Natalis du Père Marie-Joseph s'est achevée.

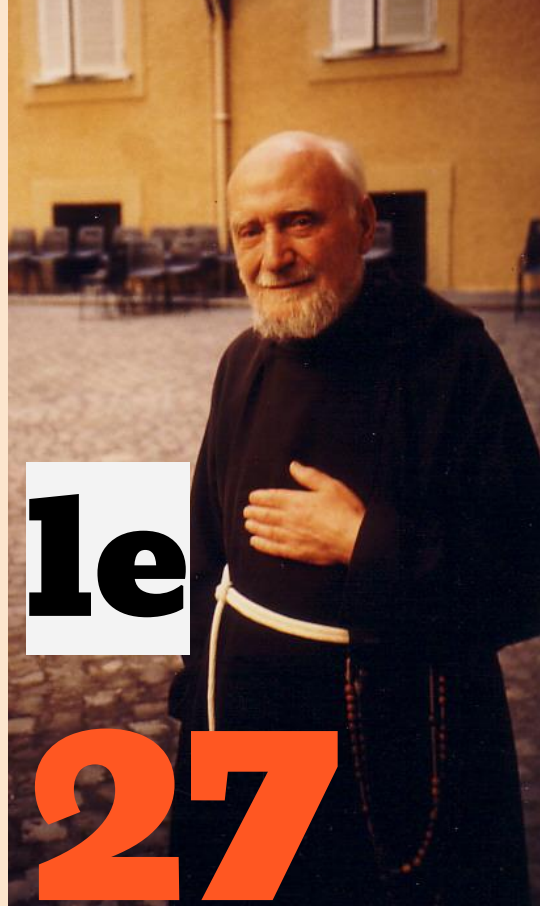
Nous poursuivons l'édition des "27" du mois en vous proposant le thème de la communion des saints, si chère au Père. Chaque mois mettra en lumière son message sur un saint particulier. Cela nous aidera sans doute, à la suite de ces entraîneurs, à réactualiser notre désir de la sainteté. Le Père le rappelait souvent aux jeunes : "Si vous venez ici, ce n'est pas pour autre chose que la sainteté". Puisse ce désir, à la lecture de ces quelques lignes, être ravivé en chacun !

Message du Pape François

"Que dois-je faire, Seigneur?"

Et le Seigneur - raconte Paul- me dit : "Relève-toi et va" (Ac 22,10). Relève-toi, dit Jésus à chacun de nous et à notre recherche d'unité. Relevons-nous donc, au nom du Christ, de nos fatigues et de nos habitudes, et continuons, avançons, parce qu'il le veut, et il le veut "pour que le monde croie"(Jn 17,21)

(Vêpres 25 janvier 2024)

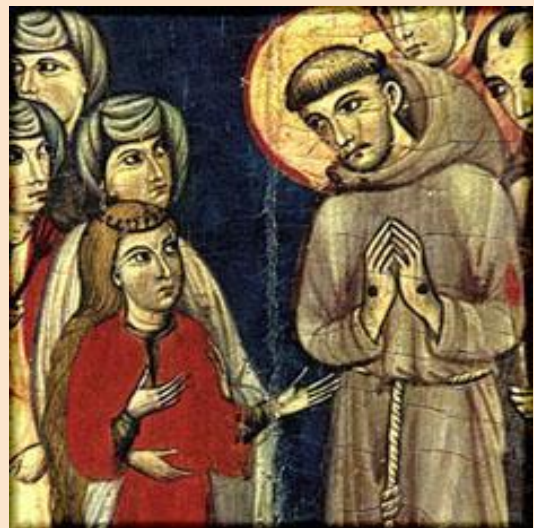


Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

➔ *Biographie du saint*

➔ *Message du Père Marie-Joseph*

➔ *Témoignage*





Qui est Saint Paul ?

Il est comme Jésus, Juif, mais de la Diaspora né à Tarse (Turquie actuelle).

Il serait né entre l'an 6 et l'an 8. Saul est le nom hébreu donné à la circoncision (Ph 3,5).

Il reçoit de son père le métier de fabricant de tentes (Ac18,3). Il sera attaché à gagner sa vie en travaillant de ses mains.

Il fait des études rabbiniques à Jérusalem auprès de Gamaliel et on peut penser qu'il était très bon élève «brillant et zélé pour la Loi » Gal 1,14

Il est imprégné des 3 cultures :

- ❖ **hébraïque**
- ❖ **romaine** : fier de pouvoir dire « *je suis citoyen d'une ville qui n'est pas insignifiante* » (Ac 21,39; 22,25) privilège de moins de 10% de la population totale à l'époque.
- ❖ **grecque** : il parlait, écrivait le grec et les épîtres montrent qu'il est marqué par cette culture.

Il est question de lui pour la première fois dans le Nouveau Testament lorsqu'il approuve le meurtre d'Etienne à Jérusalem.. (Ac, 8,1)

L'événement capital – pour lui, mais aussi toute l'Eglise - reste sa conversion sur le chemin de Damas «*En tout dernier lieu, il est même apparu à moi l'avorton que je suis* » 1 Co 15,8

A partir de là s'ouvre sa vie d'apôtre, c'est-à-dire d'envoyé. Sa mission est d'annoncer la Bonne nouvelle aux Païens : «*Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes.* » Ac 13,46

Zélé, infatigable, il n'aura de cesse d'annoncer l'Evangile, ayant effectué trois grands voyages missionnaires, avec beaucoup de tribulations mais fidèle jusqu'au bout :

« *Je suis prêt, moi, non seulement à me laisser lier, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus* » Ac 21,13

Entre sa condamnation à Jérusalem et sa mort, se dérouleront encore quelques années, temps de captivité, en semi-liberté, que Paul utilisera pour écrire des lettres et accueillir des frères. C'est donc vers 66, 67 avec Néron et la persécution des chrétiens que Paul sera décapité.

La basilique St Paul hors les Murs à Rome rappelle son martyre.

Message du Père Marie-Joseph

extrait du texte écrit par le père à la suite du pèlerinage de 1972

Pendant le retour à Rome, nous nous préparons à rencontrer l'Apôtre Saint Paul. En effet la basilique de l'Apôtre se trouve sur la voie d'Ostie. Nous avons de la chance : comme c'est déjà assez tard fin après-midi, le sanctuaire n'est plus encombré de grandes foules. Nous pouvons y demeurer à notre aise. Nous entrons dans l'atrium de la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, c'est un éblouissement... Frère Soleil fait étinceler la mosaïque du fronton : le Christ entre Pierre et Paul, en dessous les quatre grands Prophètes. La contempler est un ravissement. Nous nous arrêtons devant la statue de Paul pour écouter l'un de ses grands textes sur la primauté du Christ tiré de ses lettres aux Colossiens et Éphésiens...

« **Ne peut avoir Dieu pour Père qui n'a pas l'Église pour Mère** » (Saint-Cyprien) ; mais l'Église, c'est d'abord le Christ. « **Nul ne peut aller au Père si ce n'est par le Christ** ». Il s'agit donc de nous attacher au Christ Seigneur avec une sainte passion ; il s'agit, à l'exemple de Paul de nous dépenser pour gagner le monde entier au Christ, chacun selon sa grâce propre. Voyons François ! Voyons Thérèse !

Nous entrons dans la basilique. Jamais jusqu'à présent nous n'avons pu réaliser une entrée aussi magnifique : en procession



vers la confession nous chantons à quatre voix mixtes auxquelles les échos du sanctuaire répondent mystérieux. Les deux fresques sur l'arc du chœur et au fond de l'abside, le Christ Seigneur, resplendissant sous les feux des réflecteurs (en effet, c'est dimanche aujourd'hui). Arrivés près de la Confession de Paul, nous y restons un bon moment : une demi-heure peut-être, chantant, priant, ensemble, en silence, soutenus par l'écoute de certaines paroles de Paul...

En route déjà, nous avons entendu combien Paul est un prodige de grâce ; homme que le Christ s'est choisi dans un fulgurant face à face, pour que le plein sens du Message fût compris, et réaliser l'intention divine. Ses voyages, ses audaces, ses enseignements, son sacrifice ont ensemencé la Foi parmi les nations. Bientôt cette Église où il n'y aura plus ni Grecs, ni Juifs mais uniquement des Frères, aura planté ses jalons aux quatre coins de l'immense empire romain. Cela fait grande impression de suivre ici-même, le récit de la grâce foudroyante et sans appel (« Il n'est pas bon pour toi de regimber contre l'aiguillon ») par laquelle le Christ glorifié appela à la dignité d'apôtre et prépara aux plus sublimes révélations le farouche persécuteur (D. Rops).



Entendons à présent ce grand passionné du Christ : *« C'est par la Grâce de Dieu que je suis ce que je suis... Ma vie est une vie dans la foi au Christ qui m'a aimé et s'est donné pour moi... Frères, vous n'êtes plus des étrangers... vous êtes les concitoyens des Saints, édifiés que vous êtes sur le fondement des Apôtres et des Prophètes dont Jésus-Christ est la pierre angulaire... »*

« Frères, laissons-nous empoigner par le Christ et son Royaume. Ne nous laissons pas « leurrer » par le monde et ses idoles. Arrière la naïveté ! La grande et nécessaire Réalité c'est le Christ Seigneur et son Royaume. Certes, l'adhésion, le service du Christ ne va pas sans souffrance. Nous sommes faibles, mais nous serons forts de la force même de Dieu. Notre vraie Patrie c'est le Royaume de Dieu... Les Saints sont nos modèles, nos amis, nos guides et prophètes... Le Christ et son Royaume méritent nos meilleurs efforts, nos plus hautes ambitions, nos plus généreux sacrifices... La toute-puissance de l'amour du Christ pour nous saura faire de nous aussi, si pauvres que nous soyons, des apôtres de feu... »

Nous demandons à Paul surtout **son amour passionné pour Jésus, et en cet amour le sens et l'amour de l'Église**. Jamais peut-être nous n'avions vécu de si bons moments à la tombe de l'Apôtre. « **Paul, Grand Saint Paul, priez pour nous !** »

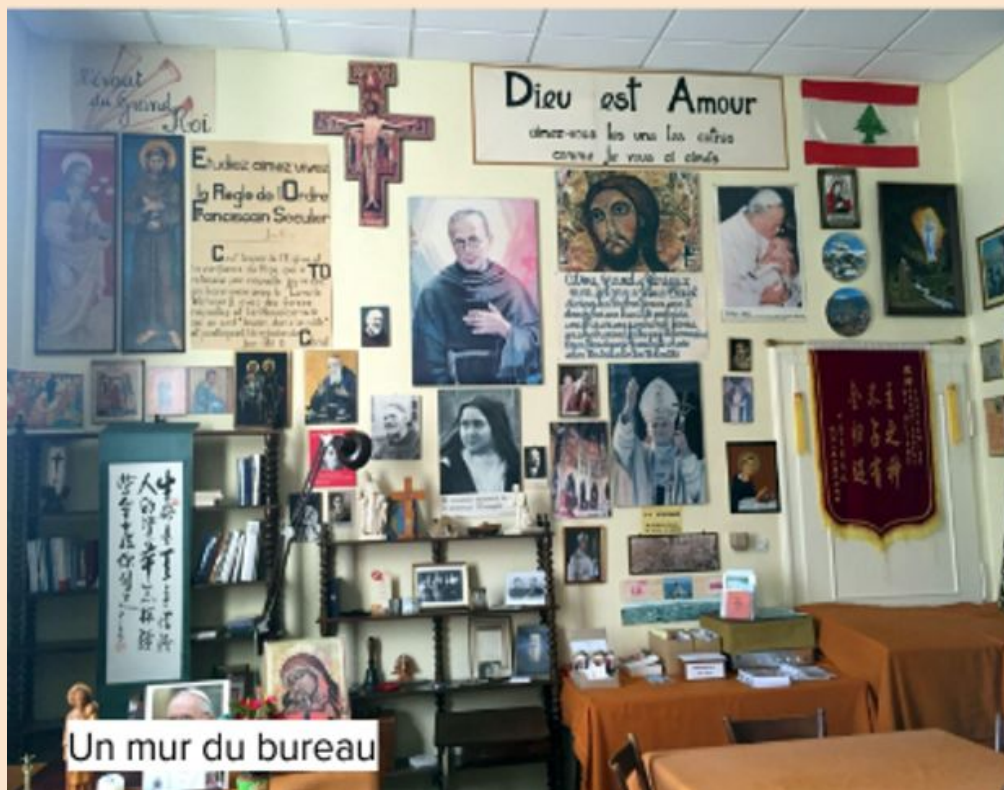
Au soir de ce premier jour de Rome, rentrés à Tra Noï, tous les coeurs vibrent de gratitude et de sainte allégresse.

.....



Témoignage de Rémy LEBOLD

Venir chez lui était un bonheur et une grande joie ! et c'était d'abord rendre visite au Seigneur ! « **Mes chers... avez-vous salué le Maître de la maison ? êtes-vous bien passés par la chapelle ? alors vous pouvez venir, le Bon Dieu est content !** »



Plein de bonté, il nous fait asseoir auprès de lui et tout en nous entretenant sur le concret de nos vies, la sainteté, le ciel, il s'efface petit à petit laissant la place à Marie, l'Immaculée et aux saints qu'il évoque avec un cœur brûlant. Leur présence est palpable bien plus encore que les nombreuses images sur les murs de son bureau.

Est-ce eux, Ste Thérèse de Lisieux, St Maximilien Marie Kolbe et tant d'autres qui nous auraient invités à venir chez le Père ?

Les lignes suivantes ne reflètent que quelques aspects de la communion des saints dont il vivait intensément en Jésus d'abord, dans les sacrements, l'eucharistie, dans la charité fraternelle, dans la communion de l'Église du ciel et de la terre.

« La communion des Saints est une réalité, certes mystérieuse et invisible, mais combien cordiale, présente et intime. » (PMJ dans chronique 1962-63 V13 p122)



P. Marie Joseph et sa sœur Sr Resl en 1949

Lorsqu'il était séminariste, il écrivait à sa sœur :

« Quand bien même nous sommes très éloignés l'un de l'autre, cela ne fait rien ; où que nous soyons, nous avons le Cœur de Jésus : le Tabernacle, voilà notre chez nous à tous deux. Restons unis dans le Cœur de Jésus et de Marie. » (L 11.04.1926)



Il s'agit, à l'exemple de Paul de nous dépenser pour gagner le monde entier au Christ, chacun selon sa grâce propre.

Père Marie-Joseph, Pèlerinage 1972